



LES PETITES
SECOUSSES

JEAN-FRANÇOIS COFFIN

FRANÇOISE GOUBERT

FRÉDÉRIC KNEIP



TEXTE ET MISE EN SCÈNE
JÉRÔME BATTEUX

DÉCROCHE

LES PETITES SECOURSSES



La Compagnie des Petites Secousses, créée en 2010, a pour but la création et la diffusion de spectacles de théâtre qu'elle produit, la proposition de prestations artistiques diverses (écritures de scénarios, dialogues et autres textes dramatiques destinés à être publiés ou créés) et le partage des savoir-faire artistiques (formation, ateliers, rencontres...).

Elle est le fruit d'une longue collaboration entre comédiens, auteur et metteur en scène qui se sont rencontrés au conservatoire de Mérignac et qui sont mus par l'envie de défendre un théâtre à la fois exigeant et populaire qui utilise « un langage audible sans être complaisant ».

Cette compagnie est née à l'initiative de Jérôme Batteux, auteur, comédien et metteur en scène.

Il intervient en tant que metteur en scène à l'OCET (Office Culturel et Educatif de Talence), la MJC Centre Ville de Mérignac ainsi qu'au Lycée Dassault de Mérignac.

Il a notamment mis en scène *Des Tulipes* de Noëlle Renaude, *Fenêtres et Fantômes* de Roland Fichet, *Saga des Habitants du Val de Moldavie* de Marion Aubert, *Tête de Turc* de Jérôme Batteux.

En tant que comédien il travaille régulièrement avec la Compagnie des Labyrinthes (direction Gérard David), la Compagnie le Rat Bleu (direction Clémence Paquier) ainsi que les Compagnies de l'OCET et du Pont Tournant.

Il est auteur de plusieurs textes de théâtre dont *Circonférence* (2006), *Tête de Turc* (2008), *Sans Toi* (2008), *Quand Je Serai Grand, Je Serai Amoureux* (commande du Conservatoire de Mérignac en 2009), *On n'a Pas d'Oreille* (commande d'écriture de l'OCET en 2009). *Mangez, Bougez ! – Vivez !* (2012) créé en étroite collaboration avec Gérard David pour la compagnie Les Labyrinthes.

Siège social :
Compagnie des Petites Secousses
Chez M.Batteux Jérôme
61 cours de l'Yser
33800 Bordeaux

tel 05 56 74 64 17
06 24 57 88 24

mail : petitessesecousses@gmail.com
www.petitessesecousses.fr

Décroche

*« Une fois, c'est qu'une fois
Ça peut pas être si grave
Ça peut pas tout démolir
Pas une seule fois »*

Un texte écrit et mis en scène par

Jérôme Batteux

Avec

Jean-François Coffin

Françoise Goubert

Frédéric Kneip

Musiques

Romain Leroux

Création lumière et scénographie

Johann Ascenci

Costumes

Anne-Claire Hall

Le texte

Partager les pensées d'un homme en fuite. Sa morale qui le montre du doigt, ses valeurs à la queue leu leu.

Une course-poursuite contre lui-même, à bout de souffle.

Décroche, monologue rythmique, nous prend par la main et nous emmène où nous aurions préféré ne pas nous aventurer. Dans les méandres d'une personnalité torturée. Y observer la métamorphose de l'être de raison en celui gouverné par la pulsion.

Note d'intention de l'auteur

Je ne sais pas ce qui pousse l'Homme à commettre des actes effroyables.
Je ne sais pas où naissent les pulsions des êtres humains. Leurs désirs. Leurs démons.

Je n'ai aucune hypothèse sur l'origine des désirs d'un pédophile.
Je n'ai aucun moyen pour les appréhender.

Par contre, je suis un homme.
Un homme construit avec une éducation, des valeurs et une morale.
Un homme qui ne comprend pas comment un autre homme avec une éducation, des valeurs et une morale proches des siennes peut se laisser aller à un tel acte.

Je crois en l'être humain.
Je crois, certainement avec beaucoup de naïveté, que l'être humain fait ce qui lui semble bon.

J'ai écrit Décroche pour essayer de comprendre comment un homme, pas un fou ni un sociopathe mais *un père, un frère, un parrain* peut supporter que sa pulsion l'amène à nier à ce point un autre être humain.
Comment il peut supporter de croiser à nouveau le regard d'un enfant qu'il a violé.
Comment il peut recommencer.
Je peux entrevoir qu'un accès de folie pousse l'Homme à commettre des actes ignobles.
Je ne peux pas comprendre qu'on vive avec et qu'on réitère.

J'ai pris le parti de dire qu'il fallait faire des arrangements avec soi-même.
Omettre des faits.
Avoir un regard tronqué.
Se trouver de fausses excuses.
Alimenter ses croyances.
C'est ce que fait le personnage de Décroche.

Je crois sincèrement que nous combattons mieux nos peurs en les regardant dans les yeux.
Combien de viols ont lieu dans la cellule familiale ?
Combien sont commis par des personnes « de confiance », des amis, des instituteurs, des hommes d'église, des gardiennes d'enfants ?

J'ai été témoin de violences faites aux enfants.
Des cataclysmes que cela déclenche. Des plaies.
Les auteurs d'actes pédophiles ne se distinguent pas des autres hommes.
On ne les reconnaît pas à leur visage, à leur démarche, à ce qu'ils dégagent.
Ils sont humains. Comme nous.

Il est urgent de le dire.

Il me semble dangereux de les garder à distance en leur donnant des attributs monstrueux.
Ils sont proches au contraire.

J'aimerais juste, peut-être encore naïvement, que nous restions sur le qui-vive.

Sur le plateau

Trois comédiens comme un chœur de trois voix.

Suggérer une famille.

Et dire l'indicible.

Placer le sujet à proximité. Parler de ceux qui, tout proches, font. Des autres qui savent et qui laissent faire.

Mais surtout, trois voix d'une âme tourmentée. Une bataille entre la pulsion et la morale. La volonté, quant à elle, tâchant de garantir la sécurité, la cohésion de l'ensemble.

Mon souhait est qu'on ne puisse pas identifier physiquement le pédophile.

Je crois qu'il est important d'aborder ce sujet. Qu'il fasse partie de nos discussions.

Je crois que le théâtre est un des rares lieux qui nous l'autorisent.

Pour lever le tabou. Pour libérer la parole. Soigner les traumatismes des victimes mais aussi trouver des réponses aux pulsions des pédophiles.

C'est pourquoi j'ai pris contact avec le **Collectif Inceste** qui travaille, à Bordeaux, auprès de victimes dans l'idée de proposer des échanges, des rencontres autour du spectacle.



Un projet artistique

Décroche n'est pas seulement un spectacle à résonance sociale.

C'est avant tout un ensemble de matériaux artistiques qui se rencontrent et se percutent les uns les autres.

A la base, **le texte**.

Un monologue rythmique de phrases courtes. Épurées. Cliniques. Efficaces.
Il est la colonne vertébrale du projet.

Le travail des comédiens.

Leurs corps, leurs voix donnent des tonalités. Font résonner.
Surprennent le regard du metteur en scène. Questionnent le sujet.

La musique, composée pour nous par Romain Le Roux est d'abord brute.

De la musique pour le travail.

Elle amène les corps à bouger. A se tordre. A trouver un langage.

Comme un boomerang, ces mêmes corps renvoient des indices au compositeur.

Ils modifient les ramifications de la musique quand les voix définissent le choix de l'instrument.

Les costumes d'Anne-Claire Hall ne sont pas seulement signifiants. Ils entravent. Se modifient. Sont matière à jouer. A explorer.

Les costumes font des propositions tout comme les comédiens.

De la même manière, **les lumières** de Johann Ascensi influencent le travail. Elles font disparaître un comédien. Elles passent de l'abstrait au cru. Elles créent des ombres comme autant de nouveaux personnages.

J'avais envie de cela. Passer de la place de metteur en scène omnipotent que j'étais pour le spectacle Circonférence à celle de chef d'orchestre. Offrir à chaque membre de l'équipe artistique un espace de liberté à explorer. Un espace modulable.

Laisser les uns modifier les autres tout en tenant les rênes et guider l'ensemble du projet.

Résidences de travail

Juin 2011 – MJC Centre ville de Mérignac, salle du Chaudron (travail au plateau avec les trois comédiens sous le regard du scénographe et du compositeur de la musique du spectacle.)

Janvier 2012 – OCET / Forum des Arts et de la Culture, Talence

Avril 2012 – Théâtre en Miettes, Bègles (résidence non technique) – Sortie publique

Février 2012 – TnBA, Bordeaux (dans le studio 3 de l'estba)

Février 2012 – Glob Théâtre, Bordeaux (résidence technique) – Sortie publique

Création les 2 et 3 avril 2013 au Théâtre en Miettes, Bègles

L'équipe

Jean-François Coffin



Après 5 années à l'école de théâtre des Trois Coups de Pessac, sous la direction de Sophie Leroux, Jean-François intègre la classe d'art dramatique de Gérard David au conservatoire municipal de Mérignac. Il y reste trois années tout en enrichissant son travail de comédien par des stages de théâtre corporel et d'improvisation. Aujourd'hui, il travaille comme comédien pour les compagnies les Labyrinthes (Mérignac), les Délivreurs de Mots (Léognan) et Ikart (Pessac). Il enseigne également le théâtre dans des ateliers, notamment pour l'OCET (Talence).

Platonov – Anton Tchekhov, Les Fourberies de Scapin – Molière, Quartett – Heiner Muller, Ulysse, l'Homme aux Mille Tours (Opéra) – Laurent Jaquier, Quand Je Serai Grand, Je Serai Amoureux – Jérôme Batteux, Circonférence – Jérôme Batteux...

Françoise Goubert



Formée aux conservatoires d'arts dramatiques de Rennes et de Mérignac, Françoise met son travail de comédienne au service de compagnies Bordelaises depuis la fin des années 90. Les Labyrinthes (Gérard David), Le Théâtre Onyx (Guy Suire), la compagnie du Pont tournant (Stéphane Alvarez) et la compagnie de l'OCET, par exemple. Elle incarne régulièrement des personnages à l'écran pour le cinéma et la télévision.

L'Avare – Molière, Les Guerriers – Philippe Myniana, Ubu Roi – Alfred Jarry, Les Chaises – Eugène Ionesco, Darling – Claude Bourgeyx, Huis Clos – Jean-Paul Sartre, Les Bonnes – Jean Genêt, Paroles de Poilus – Lettres, C'est Noël, Tant pis – Pierre Nothe, Lettres Croisées – Jean-Paul Alègre, Le Roi de Patagonie – Guy Suire, Le Malade Imaginaire – Molière...

Frédéric Kneip



Comédien et metteur en scène, Frédéric s'est formé aux conservatoires d'art dramatique de Rennes et de Mérignac, au clown-théâtre avec Eric Domange et à la sophrologie avec Bernard Santerre. Depuis 1996, il joue régulièrement pour la compagnie Les Labyrinthes (Gérard David), Le Théâtre Onyx (Guy Suire), la compagnie du théâtre du Pont tournant (Stéphane Alvarez) ou encore, la compagnie de l'OCET et plus ponctuellement avec Eric Domange, Compagnie Fenêtre sur Clown ou Franck Desmedt, Compagnie Le Talent Girondin. Il co-anime également des stages pluridisciplinaires pour comédiens.

Les Fourberies de Scapin – Molière, Silence Complice – Daniel Keen, L'Impératif Présent – Michel Tremblay, Le Dernier Jour d'un Condamné – Victor Hugo, Les Guerriers – Philippe Miniyana, Tout Un Oiseau – Richard Morgiève, Les Trois Sœurs – Anton Tchekov, Cyrano De Bergerac – Edmond Rostand, La Divine Comédie – Dante, La Cantatrice Chauve – Eugène Ionesco, Médée – Euripide...

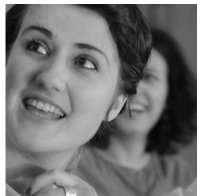
Jérôme Batteux



Directeur artistique de la compagnie des Petites Secousses, Jérôme est auteur et metteur en scène. Il donne également des ateliers de théâtre pour adultes et adolescents à l'OCET (Talence) et la MJC centre ville (Mérignac). En tant que comédien il travaille régulièrement avec la Compagnie des Labyrinthes (direction Gérard David), la Compagnie Le Rat Bleu (direction Clémence Paquier) ainsi que les Compagnies de l'OCET et du Pont Tournant.

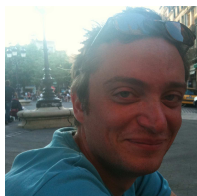
Il est auteur de plusieurs textes de théâtre dont Circonférence (2006), Tête de Turc (2008), Sans Toi (2008), Quand Je Serai Grand, Je Serai Amoureux (commande du Conservatoire de Mérignac en 2009), On n'a Pas d'Oreille (commande d'écriture de l'OCET en 2009). Décroche (2011)

Anne-Claire Hall



Fascinée dès l'âge de 8 ans par les costumes de théâtre, Anne-Claire se met à dessiner des robes. Après un bac L option arts plastiques, une mise en à niveau en arts appliqués à l'ENSAAMA Olivier de Serres à Paris et des études en arts du spectacle à Nanterre, elle décide de s'installer à Bordeaux et rentre à l'ISBM pour y obtenir son diplôme de styliste modéliste. Pour Décroche, elle fait ses premiers pas de costumière de théâtre.

Romain Le Roux



Il est l'un des fondateurs de la Compagnie Le Rat Bleu (33). Il a coorganisé l'évènement En Entendant l'Auteur, une semaine où l'écriture, le texte et ses problématiques interrogent le théâtre (à travers créations, concours d'écriture, rencontres d'auteurs, lectures, débats). Après avoir joué et mis en scène, il est aujourd'hui compositeur et auteur associé à la Compagnie Le Rat Bleu. Ses textes et musiques sont notamment portés à la scène par Clémence Paquier, metteur en scène de la compagnie.

Il crée la musique des spectacles de la Cie Le Rat Bleu : Les Petites Heures – Eugène Durif, Je Suis Parti... – hommage à L. S. Senghor, Randonnée Sublime – d'après Kateb Yacine, Un Paysage sur la tombe – Fanny Mentré, La Semeuse – Fabrice Melquiot, Trois Pièces – Fanny Mentré, Même Si J'avais des Ailes – d'après Marina Tsetaeva

Johann Ascenci



Ingénieur en électronique dans une entreprise d'audiovisuel, c'est par hasard que Johann réalise sa première création lumière, en 1999, pour la compagnie de danse Martine Périat. Autodidacte, il apprend au fil de ses nombreuses expériences professionnelles. Ainsi il a mis son travail au service, notamment, d'Alain Chagnot, David Durand, Jean-Luc Olivier, Gérard David. Il crée actuellement les lumières et la scénographie des prochains spectacles de Juliette Plumecocq-Mech et de la Cie Mutine. *Décroche* est sa deuxième participation à un projet des Petites Secousses.

Les Aventures de Pinocchio – Cie Athra (O. Papot et B. Chatron), Les Grands, Ils Ont Trop Rien Compris – Cie Mutine (F. El Kaïm), Resistere – CF Adage (J. Plumecocq-Mech), En Chair – Cie Et Des Clous (D. Durand), Le Misanthrope et Mangez, Bougez ! – Vivez ! Cie Les Labyrinthes (G. David), Circonférence – Cie Des Petites Secousses (J. Batteux)...

Ils en parlent

“ Polyphonie. Trois voix qui servent bien le spectacle, nos interrogations, ces combats qui sans cesse nous accompagnent, même lorsque la sérénité nous habite.

J’avais peur du propos, rien de pervers mais la violence des mots, même enrobés par le quotidien, ou justement car enrobés du quotidien, est bien là, pesante, pour un père de famille comme moi. C’est un vrai geste artistique que nous propose Jérôme Batteux. (...) une écriture efficace, épurée, avec juste ce qu’il faut, pour nous ramener au concret et nous protéger du pathos sans bannir l’émotion.

Cette exigence dans le jeu, cette presque rudesse si précautionneuse fonctionne.

Je trouve que le jeu, la sobriété et la puissance de Jean François Coffin s’accordent tout à fait avec l’économie retenue mais solide de Françoise Goubert, tous les deux jouent la même partition avec une très belle présence (...).

L’identité de Jérôme Batteux porte le spectacle. Il a raison de ne pas dévier, d’affirmer ainsi où il veut ou voudrait aller.”

Gérard David

Directeur artistique de la compagnie Les Labyrinthes
Intervenant théâtre pour le conservatoire municipal de Mérignac (33)

“ Décroche, sujet délicat, celui de l’inceste, abordé et traité avec beaucoup de délicatesse par Jérôme Batteux, sans exclure malgré tout la violence du propos.

Trois comédiens jouent des personnages confrontés à cette addiction, et qui la gèrent très différemment, chacun selon sa personnalité et son histoire ; leurs luttes, leurs espérances vers une délivrance, leurs chutes, rechutes....

Trois aventures humaines qui s’enchevêtrent mais qui sont liées par le fil conducteur de la même histoire. 50' d'une grande intensité, qui n'excluent pas le sourire, mais qui amènent à une grande prise de conscience et à un questionnement sur ce sujet.”

Françoise Dardot Boulon

Directrice de l'Office Culturel et Educatif de Talence (33)

“ Les images et les verbes se télescopent. L’écriture est assez cinématographique, le texte bien rythmé, bien structuré.

(...)

Le texte se tient, est assez cinglant – un peu trop court quand même – et il laisse des traces. On ne peut pas rester indifférent. La fin est effroyable.

(...)

Nous sommes comme à l’intérieur de cet homme, comme des voyeurs impuissants.

(...)

L’écriture est économe et a un rythme tenu et musical qui nous fait partager pleinement l’essoufflement de cette course. Elle retranscrit aussi assez justement les pensées qui s’échappent d’une conscience perturbée.”

Retours du comité de lecture du CNT

“ Je tenais vraiment à assister aux premières représentations de "Décroche" à plusieurs titres. D'abord, J'ai beaucoup aimé ce que j'ai vu du travail de la Cie des Petites Secousses sur la sortie de résidence du projet "Come Out". Ensuite, je trouve qu'écrire une pièce sur la pédophilie est extrêmement courageux ET pertinent, donc je voulais soutenir cette démarche à ma manière. Enfin, j'apprécie la manière avec laquelle Jérôme Batteux traite de sujets "tabous", sans jamais juger et avec une continuelle envie de comprendre.

J'ai beaucoup apprécié ce spectacle, les comédiens ont été très bons et le travail d'écriture tout en finesse.”

Nicolas Monteils

Un spectateur

“ Parmi les sujets sensibles qu'un auteur de théâtre peut aborder, celui de la pédophilie représente le tabou le plus fort et le plus délicat à manier. Avec « Décroche », Jérôme Batteux réussit le tour de force de nous embarquer dans des zones extrêmement sombres des tourments humains sans jamais dépasser des limites qui pourraient nous tenir à distance. En choisissant le point de vue du pédophile, Il nous place à un endroit extrêmement dérangeant et pourtant, on suit ce parcours entre dégoût et compassion, sans jamais « décrocher ». Violent mais jamais provocateur, drôle mais jamais indélicat, empathique mais jamais complaisant, ce texte a certes de nombreuses qualités eu égard au sujet. Mais il en a une qui surpasse les autres... Il est très bien écrit. ”

Frédéric El Kaïm

Directeur artistique et metteur de la compagnie Une Cie (Bordeaux 33)

“ J'ai été secoué par le texte de « Décroche ». J'aurais été incapable d'en parler à chaud. Je crois qu'il n'est pas aisé de parler d'un thème comme celui-là, et l'immersion dans l'esprit de ce personnage a été pour moi totale. J'ai cru comprendre que je n'ai pas été pas le seul. C'est un beau travail d'écriture, vraiment. Et la manière avec laquelle le sujet est abordé à cent lieues de tout ce qu'on peut entendre au quotidien sur la pédophilie. On s'attache au personnage, on a pitié de lui, on est presque aussi paumé que lui. La structure, le fonctionnement du texte aurait pu tout aussi bien servir à aborder d'autres troubles psychologiques. La construction rend le texte vraiment immersif. Je sais que la dramaturgie, la mise en scène contribuent grandement à l'immersion, mais c'est cette immersion qui fait que j'ai été surpris. La fin du spectacle a été pour moi comme revenir à soi-même. Pour terminer, le rythme. Le rythme du texte est très bon. Il est comparable à la manière dont les idées, les pulsions ou images peuvent arriver dans l'esprit d'une personne. Voilà qui a donné le ton parfait pour un récit comme celui-ci.”

Paul Marquehosse

Un spectateur



*Photos issues lors de la première résidence de travail.
Crédit : Francis Frog*

Avec l'aimable soutien

